

R a p p
o r t
d ' a c
t i v i
t é s -
2 0 1 8

PRI
INSIDER
SON





Prison Insider

Rapport d'activités 2018



Éditorial

De l'autre côté des murs

L'Homme a ceci de particulier qu'il est la seule espèce animale à mettre en cage les siens. La finalité initiale de ce processus institutionnel qu'est l'enfermement était l'exclusion d'humains considérés comme déviants aux yeux d'autres humains. Son effet est devenu l'ultime finalité : infliger une peine, en d'autres termes, la souffrance.

Et la souffrance est massive : en 2018, 11 millions de personnes sont détenues à travers le monde tandis qu'un demi-million d'entre elles purge une peine de prison à perpétuité. Les mineurs, les personnes atteintes d'une pathologie psychiatrique et les personnes âgées n'échappent pas aux politiques nationales sécuritaires. Les personnes issues des minorités ethniques et de populations autochtones sont surreprésentées dans les prisons, victimes de l'incarcération de masse.

Du 21 août au 9 septembre 2018, plusieurs mouvements de protestation s'enclenchent de manière simultanée dans des prisons américaines. Les personnes détenues réclament l'amélioration immédiate de leurs conditions de détention, la fin d'un « esclavage moderne » et le droit de vote.

En France, au centre pénitentiaire de Rémire-Montjoly (Guyane) jusqu'à six personnes sont détenues dans une cellule de 11 m². Au Japon, parmi les prisonniers de plus de 60 ans, 14 % sont atteints de démence. Au Kenya, au Yémen, ou au Zimbabwe, des épidémies de choléra touchent les prisons.

À travers le monde, une constante de la pratique carcérale :
exclure et châtier à l'abri des regards.

Fondé en 2015, Prison Insider a vocation à pénétrer derrière
les murs des prisons afin de mettre à disposition de tous des
outils qui permettent de prendre connaissance du fonctionnement
du système carcéral, de sa philosophie et de ses effets.
Ces outils se présentent sous la forme de données accessibles
pays par pays, de témoignages, d'images et d'interviews.
Éclairage thématique ou par pays, synthèse de rapports, travaux
universitaires : chacun peut désormais entrer dans les prisons
à travers le monde.

Et chacun peut également voir la prison à travers le regard des
personnes qui la subissent : correspondances photographiques,
fresques instantanées de paroles, la prison racontée à travers
les arts...

L'équipe de Prison Insider travaille de manière acharnée,
déterminée et rigoureuse à rendre public ce que les murs cachent.

En 2018, avec l'aide d'un cabinet de conseil, Prison Insider
a cherché à mieux définir son rôle et à préciser ses activités.

Après une présidence courageuse pour lancer l'association,
Alexandre Delavay nous a passé la main. Nous avons accepté une
coprésidence, avec pour objectif de consolider Prison Insider
et lui assurer une organisation structurée et pérenne.
Un tel projet demande un accompagnement et une attention de
chaque instant : renforcer son expertise et assurer son économie
notamment.

Nos objectifs pour 2019 : faire mieux connaître encore Prison
Insider et mettre son expertise au service d'organisations
gouvernementales et non gouvernementales. À défaut d'abattre les
murs des prisons, tous travaillent à y chasser les traitements
cruels, inhumains et dégradants.

Roksana Naserzadeh et Eric Jeantet,
Coprésidents

Bon vent !

Après trois ans de présidence de Prison Insider, c'est confiant
que je cède ma place à Roksana Naserzadeh et Eric Jeantet,
dont je sais la détermination. Mes souhaits amicaux accompagnent
leur présidence.

Les trois années écoulées ont renforcé le constat qui a fait
naître Prison Insider. L'information sur les conditions
d'incarcération est complexe à obtenir, à valoriser et à
diffuser. C'est à cet endroit que nous avons développé un relais
de la parole de ceux qui sont enfermés, un outil de constat,
de comparaison et de documentation qui porte à la connaissance
du plus grand nombre les situations inacceptables.

La confiance grandissante que nous accordent nos correspondants
locaux, nos lecteurs, nos financeurs et tous ceux qui nous
accompagnent nous a permis de bâtir une structure solide qui peut
durablement poursuivre son action.

La tâche à laquelle nous nous sommes attelés dès 2014, avec
celles et ceux qui font vivre Prison Insider, est militante et
rigoureuse. Leur compétence et leur travail acharné doivent ici
être rappelés et salués. Ils trouveront dans ces lignes, toutes
et tous, l'expression de ma sincère affection et de l'amitié
qui nous lie désormais.

Fondamentalement convaincu que notre cap est bon et notre
travail nécessaire, je reste mobilisé et vigilant, aux côtés de
Prison Insider.

Bon vent et bonne mer !

Alexandre Delavay,
Cofondateur de Prison Insider, président 2015-2018



Sommaire

| | |
|---|----|
| Éditorial - De l'autre côté des murs | 05 |
| Bon vent ! | 07 |
| Nous avons confiance en nous | 11 |
| Prison Insider : deux temps, trois mouvements | 13 |
| Des mots et des chiffres | 15 |
| Nos activités, nos engagements | 17 |
| Un autre regard | 25 |
| Au rapport | 35 |
| D'un peu partout | 37 |
| L'organisation et ses équipes | 41 |
| Les indicateurs | 47 |
| Origine et emploi des ressources | 49 |
| Bilan et compte de résultat | 51 |
| Perspectives pour 2019 : pas à pas | 55 |
| Nos partenaires | 57 |
| Légendes des photos | 59 |



Nous avons confiance en nous

Nous indiquions ici, il y a un an, vouloir dédier l'année 2018 à la structuration et à la consolidation de notre association. Voilà chose faite. Nous sommes, pour ce début d'année 2019, en ordre de route.

* Nous avons renforcé l'encadrement de l'association par le renouvellement de sa présidence et par l'entrée d'administrateurs aux compétences avérées sur le territoire de la prison. Et nous saluons Alexandre Delavay pour l'accompagnement sans faille de nos débuts. Il demeure dans notre conseil.

* Nous disposons des outils nécessaires à la réalisation de nos ambitions : une grille de questions renouvelées et amplifiées propres à assurer une information précise des mises en œuvre des politiques pénitentiaires pour chaque pays ; une capacité inédite de la plateforme à comparer les pays.

* Nous disposons d'une feuille de route et d'un plan stratégique de développement. Notre équipe permanente, des plus modestes, s'est enrichie en juillet d'une personne en charge de la recherche de fonds.

Alors certes, nous ne pesons pas lourd. Et nous avons les fragilités de l'enfance. Mais nous avons une chance formidable : nous avons confiance en nous. Nous tirons cette confiance de la présence de celles et ceux qui nous accompagnent. Par leurs dons, par leurs conseils, par leur engagement bénévole, par leurs travaux, par des contributions financières significatives.

Bernard Bolze, directeur



Prison Insider : deux temps, trois mouvements

2014-2016 : création de l'activité

- > choix du nom, création du logotype et premiers éléments de l'arborescence
- > assemblée générale constitutive, 5 juillet 2015
- > dépôt des statuts en préfecture du Rhône (France), 31 août 2015
- > parution au Journal officiel, 12 septembre 2015
- > création des outils utiles à la recherche des premiers correspondants, rédaction des fiches-pays (création des grilles), sollicitation de premiers financements
- > constitution d'une petite équipe
- > établissement de liens avec les correspondants, réception de nos premiers résultats
- > installation dans nos premiers locaux, 1^{er} juillet 2016
- > mise en ligne du site internet dans sa version bêta, 20 septembre 2016
- > obtention du statut d'organisme reconnu d'intérêt général, 23 décembre 2016

2017 : première année d'existence de la plateforme

- > édition du premier numéro, en janvier, de WEEK, la lettre d'information
- > première communication sur l'existence du site
- > publication de 20 fiches-pays réparties sur les cinq continents
- > premier Grand soir de Prison Insider avec Jean-Marie Delarue et Wajdi Mouawad

2018 : structuration et consolidation

- > accompagnement durant cinq mois, sous la forme d'un mécénat de compétence, par la société de conseil Algoé : élaboration d'une feuille de route et d'un plan stratégique de développement
- > analyse et évolution des outils de collecte de l'information
- > affinage du positionnement de l'organisation
- > contrôle-qualité de la méthodologie de recherche par des experts, Jean-Marie Delarue, Contrôleur général des lieux de privation de liberté (2008-2014), Marc Nève, avocat au barreau de Bruxelles et ancien vice-président du Comité pour la prévention de la torture (CPT) du Conseil de l'Europe, Patrick Marest, ancien directeur de la section française de l'Observatoire international des prisons
- > premiers appuis significatifs du Conseil de l'Europe
- > nouveau développement du site internet

2018, des mots et des chiffres

2 ans,
50 correspondants,
5 363 pages sur le site au 1er janvier 2018,
8 549 pages au 31 décembre 2018,
3 salariées,
2 auto-entrepreneurs,
1 bénévole à 100 %, une dizaine à temps partiel,
5 volontaires en service civique,
9 stagiaires
1 lettre d'information hebdomadaire en 3 langues,
87 pays représentés,
1 revue de presse internationale,
50 traducteurs bénévoles,
7 langues de travail mobilisées,
119 000 euros de budget,
116 donateurs,
11 partenaires financiers.

Nos activités, nos engagements

Nous avons sollicité la société de conseil Algoé avec deux intentions : celles de nous doter d'une feuille de route et d'un plan stratégique de développement. Pascal Gustin, PDG, et Marion Guillaumin, responsable administrative et financière, ont fait le choix de s'engager personnellement à nos côtés de février à juillet 2018.

Il ressort de leur intervention une restriction drastique des domaines couverts pour ne garder, au moins provisoirement, que la production des fiches-pays, le cœur de notre proposition, les données comparatives et les témoignages sous forme de récits et d'images. Prison Insider fait également le choix de ne pas pratiquer le plaidoyer et se concentrer sur la collecte de données et ne pas devenir l'avocat des informations qu'il produit. Son activité permet l'existence d'un ensemble de données dont les organisations de la société civile peuvent s'emparer pour agir ou soutenir leurs propos.

[INFORMER]

Disposer d'un espace collaboratif d'information sur les conditions de détention, pays par pays, à l'usage de tous

La méthodologie d'élaboration des fiches-pays poursuit, tout au long de l'année 2018, une évolution considérable. Il convenait de préciser et d'unifier nos questions, doter les réponses d'indicateurs afin de favoriser la comparaison.

Nous élaborons une « matrice ». Elle offre une lecture du cadre légal et permanent du système pénitentiaire d'un pays donné.

Elle est revue d'une année sur l'autre pour s'assurer que les modifications législatives et réglementaires de l'année précédente y sont consignées.

La matrice est assortie des faits collectés durant l'année qui s'écoule. Suicides, mouvements collectifs, événements marquants, avancées législatives ou encore évolution de la population carcérale viennent y prendre leur place. Cette actualisation au plus près de la réalité vient dessiner le respect du cadre légal ou pointer l'écart entre théorie et pratique.

Chacun peut prendre sa part dans ce travail que Prison Insider conçoit de manière collaborative. Transmission de rapports, témoignages, actualités diverses, coupures de presse et communiqués : l'organisation en appelle à l'investissement de tous.

Les fiches-pays en 2018

À un rythme de publication moindre, nous avons continué la production des fiches-pays au cours de l'année 2018.

L'année démarre avec deux importantes publications : l'Afrique du Sud et la Turquie.

Nous avons également renouvelé les fiches France et Belgique, avec nos correspondants historiques pour ces deux pays : la Farapej et la section belge de l'Observatoire international des prisons.

Les mois suivants sont consacrés au travail de fond nécessaire pour construire notre outil de comparaison : sélection des indicateurs communs à tous les pays, refonte de notre grille de questions, cahier des charges pour la modification du site internet, traductions...

Nous testons cette nouvelle méthodologie pour la première fois à partir de juin avec trois fiches-pays produites avec le soutien du Conseil de l'Europe. L'Espagne (renouvellement), l'Italie (renouvellement) et la Pologne (nouvelle fiche-pays). Nous publions en parallèle, au mois d'août, la fiche-pays de la Suisse.

L'année se conclut avec la publication de la fiche-pays Portugal, produite également avec le soutien du Conseil de l'Europe. Le mois de décembre ouvre déjà des perspectives pour l'année à venir : l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Norvège sont mises en chantier, d'autres sont à prévoir...

[COMPARER]

Permettre de comparer les données sur les conditions de détention entre différents pays et faire valoir les bonnes pratiques

Certains États font figure de bons élèves et publient des données statistiques de façon régulière. Certains sont en grande difficulté pour les produire, d'autres choisissent de le faire au compte-gouttes ou pas du tout. Ici ou là, un jeu de statistiques contribue à faire baisser artificiellement une population carcérale. Certains pays d'Amérique latine, comme le Venezuela ou l'Argentine, font perdurer la détention dans les commissariats de police pendant de longues périodes et sortent de cette façon une bonne partie de leurs prisonniers des chiffres de l'administration pénitentiaire.

Comparer les prisons est incontestablement une entreprise hasardeuse.

Le degré de transparence dans un pays peut aussi jouer un tour à l'analyse. Le nombre de mauvais traitements comptabilisés dans une année a tendance à augmenter dès lors que des mécanismes d'enregistrement des plaintes sont mis au point. Les pays où les violations des droits sont les plus graves sont ceux pour lesquels nous ne disposons d'aucune information. Pas de nouvelles, mauvaises nouvelles.

Au-delà des chiffres, des obstacles se dressent devant nous : légaux, économiques, démographiques ou encore culturels.

Des écarts importants, pour un même pays, sont aussi constatés. Ce peut être le fait d'un directeur d'établissement particulièrement attentif, d'une région disposant davantage de moyens ou d'un groupe d'élus sensibles à la question carcérale. Le budget réservé à l'administration pénitentiaire n'est pas équivalent d'un pays à l'autre, pas plus que sa population ou le nombre d'établissements dont il dispose.

En deux années d'existence, nous avons pu constater à maintes reprises le particularisme de chaque microcosme carcéral et les savons tous complexes à décrire. Alors pourquoi faisons-nous le choix de rendre compte de cette expérience singulière qu'est l'enfermement par des indicateurs communs à tous les pays ?

Malgré ces points de vigilance (et il en existe bien d'autres), nous sommes convaincus du pouvoir de persuasion et d'entraînement que peut avoir la mise en exergue, via un outil de comparaison puissant et innovant, des bonnes pratiques quand elles sont repérables.

Il s'agit de rendre accessibles les différentes mesures et politiques qui font la vie en prison. Chacun doit pouvoir identifier facilement celles qui méritent d'être proposées aux responsables politiques de son propre pays. Nous imaginons un édifice, construit peu à peu grâce au concours de chacun. Il devient, avec le temps, la place où l'on se rend pour connaître ce qui pourrait se faire autrement et mieux et dont il conviendrait de s'inspirer pour provoquer le changement chez soi.

Les comparaisons sont odieuses, dit-on pour empêcher un éventuel élan de jalousie envers son voisin. Mais notre intention ici est bien celle-là : rendre jaloux les voisins quand une mesure le mérite.

Alors allons-y ! Comparons !

Données comparatives

Les projets de collecte de données comparatives ont pour vocation de compléter les fiches-pays et d'analyser en profondeur des objets spécifiques relatifs à plusieurs pays. Ces initiatives se présentent toutes sous la forme d'un questionnaire identique adressé à des organisations ou des individus identifiés pour leur expertise. Il s'agit de détenus, de leur famille, de défenseurs des droits humains, ou de professionnels divers travaillant dans l'environnement étudié. Dans leurs réponses, nous cherchons à relater le plus justement possible les différents systèmes, leur mise en place et leurs conséquences sur le quotidien des personnes privées de liberté.

Plusieurs projets sont en cours et portent notamment sur le droit de vote en prison, les conditions de détention dans les couloirs de la mort ou encore sur le traitement des personnes détenues atteintes de troubles psychiques. Cette dernière thématique est, par exemple, menée en collaboration avec l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) et nous encourage à entrevoir l'intérêt de ces études : informations pour les familles, base de plaidoyer pour nos organisations partenaires, ou encore outil de travail lors de l'élaboration de nouvelles politiques publiques. Premiers résultats en 2019.

- Le développement du site -

Nous avons imaginé la maison rêvée. Après deux ans de plein exercice, certaines pièces ont été plus investies que d'autres. Certaines demandent à être agrandies ou rafraîchies.

Notre site disposait déjà d'un outil de comparaison. Il mettait en parallèle les données chiffrées et les grandes informations relatives à deux pays : lequel compte le plus de prisonniers ? Lequel pratique encore la peine de mort ? Il nous importait de pousser plus loin la comparaison, en mettant face-à-face non plus seulement des statistiques, mais bien des pratiques. Quel pays dispose de mécanismes de contrôle indépendants et comment sont-ils organisés ? Jusqu'à quel âge un nourrisson peut-il rester avec sa mère détenue en Espagne, en Pologne, en France ou en Italie ?

En rendre compte avec un tel degré de finesse nous a poussés à nous adresser à nouveau à Rezo Zero, l'agence en charge de la création et du développement de notre site internet. Nous l'avons sollicitée pour rendre la consultation de ces données possible, ergonomique et intuitive.

Fin 2018 donc, les murs sont en train d'être poussés, pour faire la place à de nouvelles possibilités. Nous avons rêvé de comparer plus de deux pays : c'est possible. Nous avons rêvé de comparer différentes années d'un même pays : c'est possible.

Nous avons rêvé de comparer des dispositions et des pratiques : c'est possible.

Nous avons rêvé de faire dialoguer les fiches-pays avec la rubrique Comparer : c'est possible.

Nous avons entre les mains un outil innovant et performant assez unique. Nous partons d'une base solide, et tout l'exercice consiste à poursuivre ce que nous avons entamé, en mieux !

- La traduction -

Prison Insider travaille en trois langues : français, anglais et espagnol. Il en résulte six combinaisons bilingues différentes. L'objectif à terme est de proposer le contenu du site dans les six langues de l'ONU : anglais (EN), arabe (AR), chinois (ZH), espagnol (ES), français (FR) et russe (RU). Certains projets particuliers sont l'occasion de faire d'ores et déjà intervenir des traducteurs en arabe ou en russe, ou dans des langues plus rares telles que l'italien ou le polonais. Prison Insider repose essentiellement, pour ses besoins de traduction, sur un réseau de bénévoles soutenu en interne par deux traducteurs professionnels qui assurent la répartition et la cohérence des travaux. Les bénévoles sont recrutés par divers biais : partenariats avec des structures préexistantes (Volontaires des Nations unies, Université de Bretagne occidentale, CSOFT « Communications Solutions Of Foreign Trade »), réseaux associatifs (Rhône-Alpes Solidaires), contacts personnels.

Le pôle Traduction accueille, en 2018, une première stagiaire. Ce mouvement est amené à s'amplifier, en 2019, avec le tutorat de trois autres étudiantes issues de différentes formations universitaires en traduction (Université de Pau et des pays de l'Adour, Université de Nanterre, Itiri - Université de Strasbourg). L'objectif est de bénéficier d'un travail de qualité. Prison Insider fait appel, autant que possible, à des professionnels de la traduction et de l'édition (ou à de futurs professionnels en formation) et à des locuteurs natifs. Prison Insider a pu compter, depuis sa création, sur le concours de quelque 170 traducteurs et relecteurs bénévoles, dont une cinquantaine sont des collaborateurs réguliers.

Un autre regard

Le graphisme, la photographie, le témoignage, le journalisme sont des supports puissants pour vivre et penser le monde. Nous en avons la conviction. Nous donnons la place à tous ces langages quand ils rencontrent l'enfermement.

Graphisme

Ruedi Baur, graphiste de renommée internationale, enseigne à la Haute école d'art et de design (Head) à Genève. Prison Insider est associé aux enseignements dispensés en communication visuelle et lors d'un workshop autour de l'effet de « buzz » (avec Caroline Bernard). Les regards des étudiants en graphisme donneront lieu à un ouvrage collectif. Avec Alban Thomas.

La graphiste Pome Bernos referme sa collaboration avec Prison Insider en nous livrant une dernière planche sur les grandes tendances en Afrique. Elle vient s'ajouter à celles, publiées en 2017, portant sur l'Amérique latine et l'Asie du Sud-Est, disponibles sur notre site.

Le graphiste Headwar met en image les données recueillies sur la Turquie. Il nous offre cinq planches pour visualiser le recours à la répression, la hausse de la population carcérale, le manque de transparence des autorités, ou encore le recours accru à l'isolement.



Photographie

Trois nouveaux portfolios rejoignent ceux présents sur notre site et offrent une entrée dans l'information par l'image. Les photographes expliquent leur démarche et présentent leur regard singulier sur l'enfermement.

- États-Unis, *Of lengths and measures*. Stephen Turlentes, photographe américain, se met à remarquer les prisons, notamment la nuit, lorsque leur éclairage révèle leur présence. Il a passé 17 ans à visiter ces lieux de détention à la tombée de la nuit et dévoile à travers ses clichés les stigmates architecturaux de l'incarcération de masse.
« *Cette métamorphose du paysage rendait visible la cargaison humaine qui était, là-bas, maintenue figée dans le temps et l'espace* », nous dit Stephen Turlentes.

- Roumanie, *Camera intimă*. Les détenus mariés ou en couple depuis longtemps ont le droit à des visites conjugales pendant deux heures tous les trois mois. Cosmin Bumbut a photographié ces parloirs intimes, vides : « *Je me suis rendu compte de la négation de la tendresse que représentaient ces chambres* ».

- Tunisie, *Du cinéma dans les prisons*. Quatre prisons accueillent des projections lors d'un festival de cinéma. Augustin Le Gall, photojournaliste français, ramène un échantillon de ce vent de liberté qui a soufflé dans la prison de Borj Erroumi.

Journalisme

Prison Insider propose divers éclairages sur l'enfermement. Des personnes reconnues pour leur expertise d'un sujet sont interrogées, d'autres thèmes font l'objet d'un focus, des tribunes libres sont publiées. Extraits.

Russie : *Les autres bleus du mondial*
Entre octobre 2017 et janvier 2018, plusieurs militants antifascistes et anarchistes sont arrêtés par les services secrets russes, accusés de vouloir fomenter des attentats pendant le Mondial.
Prison Insider a rencontré Yana Teplitskaya, membre de la commission de contrôle publique des prisons de Saint-Petersbourg.

France : *Malade et en prison / Trois questions à Michel Doucin*, administrateur de l'Unafam, association de proches de malades psychiques avec laquelle Prison Insider développe un projet de données comparatives.
Un prisonnier sur sept présente une pathologie psychiatrique. Une situation qui résulte de plusieurs facteurs.

France : *L'abbaye ne fait pas le moine / Trois questions à Elisabeth Luset*, chargée de recherche au CNRS.
Du lieu clos au quotidien réglé, la vie des moines et celle des prisonniers laissent entrevoir des caractéristiques communes.

Prisonniers russes : *Le retour en arrière / Entretien avec Zoïa Svetova*, journaliste indépendante russe et militante des droits humains.
Refus de soins, condamnations abusives, statistiques manipulées : analyse du système carcéral.

Prisons brésiliennes : *Les nouvelles maisons d'esclaves / Trois questions à Renata Tavares Da Costa*, défenseure publique.
L'histoire carcérale répète, au Brésil, les mécanismes esclavagistes.

À la vie, à la mort / Trois questions à Jessica Corredor, chargée des programmes à la Coalition mondiale contre la peine de mort.

Focus sur les conditions de détention dans les couloirs de la mort, à l'occasion de la 16^e Journée mondiale pour l'abolition de la peine de mort.

France : *La société civile toujours ignorée* / Trois questions à Jean Caël, responsable du département prison-justice au Secours Catholique - Caritas France.

Loi pour la justice : entre bonnes intentions et mise en œuvre à contre-sens.

Nouvelle-Zélande : *Minorités incarcérées* / Trois questions à Tania Sawicki Mead, directrice de l'organisation JustSpeak. Discrimination, surpopulation, répression : trois questions pour comprendre le système carcéral du pays.

Réinsertion : *Prisonniers, ne mangez pas de ce pain-là !* / Tribune libre par Samuel Lourenço Filho, ancien détenu brésilien. « La réinsertion est une blague ! Un produit de pacotille qui est distribué comme une proposition de progrès social. Toi détenu, tu es un barbare, un être tordu. Et la réinsertion est la maudite solution pour faire de toi un être civilisé, social, humain, ordonné, bien éduqué... C'est un leurre qui décharge les vrais responsables. Réinsérer, c'est partir du principe que le prisonnier n'a jamais fait partie de la société... »

Conditions de vie des condamnés à mort / Trois questions à Nordine Drici, président de l'association Planète réfugiés-droits de l'homme.

Les personnes condamnées à mort sont, à l'échelle mondiale, au nombre de 20 000. Ils ne bénéficient d'aucune protection spécifique.

§
§
§ *Une tragédie ignorée* / Didier Fassin, anthropologue, sociologue et médecin français, inaugure le premier §
§ éditorial que Prison Insider a souhaité confier à des §
§ personnalités dont l'expertise nous éclaire. Après avoir §
§ conduit des recherches sur la santé et l'humanitaire en §
§ Afrique subsaharienne et en Amérique latine, Didier Fassin §
§ a enquêté sur la police, la justice et la prison en §
§ France. Il nous livre un éditorial consacré aux suicides §
§ en prison :
§
§ « Chaque année, c'est une centaine de personnes écrouées §
§ qui meurent après avoir attenté à leur vie. Alors que §
§ j'évoquais avec lui ce problème, un directeur de prison me §
§ répondit qu'en fait, contrairement à ce que les gens §
§ pensent, on ne se suicide pas plus en prison qu'à §
§ l'extérieur. Il se trompait. Le taux de suicide en milieu §
§ carcéral est sept fois plus élevé que le taux de suicide §
§ en population générale masculine.
§ Comment comprendre cette situation ? Les causes en sont §
§ multiples, mais on peut les penser en répondant à deux §
§ questions : qui punit-on ? Comment punit-on ? La première §
§ renvoie à la politique pénale, la seconde à la politique §
§ pénitentiaire. »
§
§

Prison Insider contribue au partage des connaissances en relayant des rapports et des tribunes. Italie, Belgique, Brésil, États-Unis, Togo, Chili, Royaume-Uni... Ils sont le fruit de nos correspondants, de contributeurs, ou de nos propres synthèses.

InsideOutside

Prison Insider poursuit le projet InsideOutside engagé en 2017 avec le photographe Bertrand Gaudillère du Collectif item, autour d'une correspondance photographique avec des personnes détenues à travers le monde.

Est-ce qu'on peut dire la prison ? InsideOutside s'inscrit dans un parti pris. Celui selon lequel les prisonniers partagent, quel que soit leur lieu d'incarcération, la durée de leur peine, leur genre, leur âge et leurs conditions matérielles de détention, une expérience commune. Celle de l'altération des sens par la privation prolongée de liberté.

Prison Insider demande chaque mois à plusieurs personnes détenues, de contrées, de murs et de cultures que tout sépare, d'évoquer, à partir des images de Bertrand Gaudillère, leur perception du toucher, de la vue, du goût, de l'odeur et de l'ouïe. Et, pour faire bonne mesure, du temps et de l'espace.

Les réponses nous parviennent, sous la forme d'un texte libre. Elles sont régulièrement publiées sur notre site, depuis le mois de novembre 2017.

Est-ce qu'on peut dire le temps ? Giuseppe, Italie :
« Notre pendule n'a pas d'aiguilles, elle ne peut pas en avoir. Elle ne devrait marquer que les secondes, si belles. Rapides, très rapides. Les heures ne le sont pas ; elles sont affreuses. Si lentes, si laides. »

Ismat, Liban : *« L'horloge peut s'arrêter, mais mes pensées continueront de jaillir et de tourbillonner sans cesse, car les battements de la vie ne s'arrêtent pas, le temps ne s'arrête pas et le silence ne s'arrête pas. »*

Est-ce qu'on peut dire le toucher ? Pascal, France :
« À part ce rituel de salut quotidien à tous les détenus, il n'y a pas de contact physique, sauf les rares bagarres dans mon établissement. »

HV, Japon : *« Je ne me rappelle plus ce que l'on ressent quand on est touché. Les flocons de neige ne daignent jamais se poser sur moi. J'aspire à être étreinte. Comment est-ce d'être serrée dans les bras de quelqu'un d'autre ? »*

Est-ce qu'on peut dire la vue ? Pablo, Argentine :
« Cette photo me donne l'impression que, derrière une fenêtre qui donne sur l'extérieur, on s'arrête pour observer et rêver à la liberté. »

CH, Japon : *« Enfermée comme je le suis, entre les murs gris et crème et le dur éclat des barreaux de métal, j'ai un jour observé un caneton qui s'arrêtait pour jouer un moment avec un pissenlit. Cela m'a enchantée. Durant un instant, j'ai tout oublié et tout allait bien. »*

La suite du projet est publiée chaque mois sur notre site internet et notre page Instagram.

Témoignages

Ils viennent mettre un visage, des mots, et un récit sur les conditions de détention, telles que vécues par des millions de personnes détenues. Les témoignages sont collectés grâce à des liens durables tissés dans une grande diversité de pays.

.....
Shihabul Din, Bangladesh.

« La majorité des détenus vit dans des conditions déplorable. La nourriture est très mauvaise, le pain qui est servi est aussi dur qu'une barre de fer, si bien que les détenus s'abstiennent de le manger de peur de se casser les dents. Le riz servi est truffé de petites pierres ». – En partenariat avec Plateforme réfugiés-droits de l'homme

.....
Isiaka, Guinée.

« Je reçois 50 coups de matraque sur le dos et sur les fesses. Puis je me retrouve dans une cellule de moins de 10 m² avec 15 autres manifestants. »

• Série de témoignages *Un jour en prison*

.....
Geoffrey, Japon.

« La communication avec les autres détenus, de quelque manière que ce soit, est strictement interdite. La moindre transgression conduit à 20 jours de placement au quartier disciplinaire. Les week-ends et vacances sont l'archétype même de la souffrance mentale... isolé, seul, personne à qui parler ou fréquenter, et très peu à faire pour soulager l'ennui. » – En partenariat avec Prisoners Abroad

.....
Nate, États-Unis.

« Nous ne sommes pas autorisés à :

- Recevoir des visites de la part de notre famille ou d'amis en face-à-face. Les parloirs se déroulent par visioconférence, derrière un écran.

- Posséder des magazines à couverture rigide ou des livres brochés, même si les brochures et la couverture sont retirées.

- Voir l'extérieur depuis notre cellule, où nous passons plus de 23 heures par jour.

Nous sommes autorisés à :

- Passer entre quatre et huit appels téléphoniques par mois.

Je n'ai personne à appeler.

- Avoir deux ou trois parloirs par semaine. Je n'ai aucun visiteur.

- Deux promenades de 75 minutes par semaine, dans une cage de 6 m².

- Utiliser un ordinateur mis à disposition par l'administration, deux fois par semaine, pendant 75 minutes. L'écran est placé derrière une vitre blindée. »

.....
Inma, Suisse.

« Nous sommes des privilégiées en ce qui concerne le petit déjeuner car, comme nous travaillons, nous avons de l'argent pour acheter du bon café, du bon thé, des biscottes, du beurre, des œufs durs, et un peu de fruits. »

.....
Samuel, Brésil.

« L'alimentation d'eau est ouverte. L'administration pénitentiaire finit par se rappeler qu'on en a besoin, ça n'arrive que trois fois par jour ! Certains prisonniers retournent dormir. D'autres courent à la douche. »

.....
Federico, Italie.

« Le dimanche tout s'arrête. Il n'y a ni cours ni activité, pas de rencontre possible avec la famille, on ne peut pas passer le "fameux" petit coup de fil hebdomadaire de 10 minutes et il n'est pas permis de sortir du service. Le dimanche, toutes les pensées mélancoliques et toutes les idées noires me reprennent. Le dimanche, surtout le dimanche, je sens le poids écrasant de la détention... » – En partenariat avec Antigone

.....
Sergiy, Ukraine.

« La toilette matinale est une routine rapide qui se résume à faire la queue devant un lavabo ou devant les toilettes. Les lavabos. Ils ne sont qu'au nombre de cinq pour 120 détenus ». – En partenariat avec Ukraine without Torture

.....
Hussein, Liban.

« Vers 6h30, je réveille tous ceux qui ont des audiences au tribunal pour qu'ils puissent se préparer et sortir à 7h30. Je sors en même temps qu'eux pour me promener un peu et jouer avec deux chats, dont l'un se nomme Fox ». – En partenariat avec AJEM



Au rapport

Notre activité de veille et les informations que nous collectons permettent d'observer de grandes tendances à travers le monde.

En Espagne, le nombre de personnes privées de liberté poursuit sa baisse. Il a diminué de 1,3 % en 2017. Le nombre de mineurs condamnés, en Pologne, augmente de 30 % entre 2016 et 2017. L'Italie reconnaît, en juillet 2017, la torture comme un crime. La définition juridique retenue n'est pas entièrement conforme aux normes internationales. L'Angleterre et le Pays de Galles présentent, avec 141 prisonniers pour 100 000 habitants, le taux d'incarcération le plus élevé d'Europe occidentale.

En Turquie, le nombre de prisonniers passe de 53 300 à 230 000 environ entre 2005 et 2017. Le gouvernement fait savoir qu'il entend construire plus de 200 nouvelles prisons.

La culture des gangs est très présente en Afrique du Sud et se ressent fortement derrière les barreaux. Les sévices sexuels sont monnaie courante. La surpopulation et le manque de personnel ne garantissent pas la sécurité de tous. En Égypte, le recours à l'isolement est fréquent pour les prisonniers détenus pour motifs politiques, qui font état de pratiques de torture.

Surpopulation, pénuries alimentaires, tuberculose, présence d'armes et de drogue sont la réalité du système carcéral au Venezuela, jugé « *en plein effondrement* ». Certaines prisons, au Chili, ne fournissent pas un accès constant à l'eau potable.

Aux États-Unis, plus de quatre millions de personnes exécutent leur peine en milieu ouvert, en plus des 2,3 millions de prisonniers que compte le pays.



D'un peu partout...

Janvier

Conférence à l'Université populaire d'Arcueil (94)

Février

Intervention à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT), Lyon

Rencontre autour du film *Des rêves sans étoiles*, organisé par Décode Pénal /cinéma Comoedia, Lyon

Mars

Réception de notre correspondante japonaise

Invitation en Côte d'Ivoire par nos partenaires de l'Observatoire ivoirien des droits de l'homme (OIDH)

Animation d'une rencontre autour du film *Après l'ombre* / Décines (69)

Rencontre autour de la pièce *Une Longue peine* / Comédia / Paris

Avril

Rencontre autour du film *Après l'ombre*, CNP Opéra, Lyon

Rencontre autour du film *Après l'ombre*, Le Méliès, Caluire (69)

Mai

Rencontre avec nos partenaires de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon autour du séminaire *Enfermements*

Juin

Participation au colloque « Les prisons au XXI^e siècle » au Barreau de Paris

Participation au colloque « Comment protéger et soutenir les acteurs de la société civile ? » de l'Agence française de développement (AFD), Paris

Intervention à une journée de formation « Liberté d'expression et libre exercice du culte » (cycle Droits debout) à l'Université catholique de Lyon (UCLy)

____Juillet

Réception de Erik Roskes, psychiatre légiste américain (Maryland) spécialisé dans le suivi de personnes incarcérées présentant des troubles psychiques

Inauguration de la Plateforme des droits humains (PDH) au Barreau de Paris

____Septembre

Participation au premier Forum mondial des alternatives d'Emmaüs international, Genève

Participation à la restitution d'ateliers autour du tatouage menés en prison à la médiathèque du quai Branly, Paris

Début du séminaire *Enfermements* à l'ENS de Lyon en partenariat avec Prison Insider (10 séances)

____Octobre

Participation au colloque « La souffrance en prison » à l'Université catholique de Lyon (UCLy)

Allocution prononcée lors de l'inauguration de la Maison des avocats à Lyon

____Novembre

Participation à une rencontre nationale organisée par la Fondation de France

Intervention, à Istanbul, à la conférence sur les alternatives à l'emprisonnement, organisée à l'initiative de nos correspondants turcs du CISST/TCPS (*Civil Society in the Penal System & Turkey's Center for Prison Studies*)

Grand soir de Prison Insider, « Restons groupés ! » au TNG, centre dramatique national, Lyon

____Décembre

Intervention lors d'une conférence organisée par la branche « Droits humains » de l'association Sorbonne pour l'organisation des Nations Unies

Intervention lors de la Journée prison justice du Génépi, Paris : « Regarder la prison à l'échelle du monde. »

/ /

Les Grands soirs de Prison Insider

Les Grands soirs de Prison Insider viennent élargir et conforter notre réflexion. Le principe de la soirée est de réunir deux personnalités en leur proposant de dialoguer dans un échange qui n'est ni un débat, ni une controverse.

Prison Insider poursuit l'ouvrage entrepris avec Wajdi Mouawad et Jean-Marie Delarue en 2017.

La soirée *Restons groupés* se déroule, samedi 17 novembre au Théâtre Nouvelle Génération / Centre dramatique national, Lyon, en deux temps :

* *Une Longue peine*, un spectacle de Didier Ruiz / La compagnie des hommes avec André Boiron, Annette Foëx, Eric Jayat, Louis Perego.

* *Vers la lumière* voit dialoguer Nicolas Frize, compositeur, *Les Musiques de la Boulangère* et Laurent Fachard, ingénieur éclairagiste, *Les Éclairagistes associés*. La vidéo est accessible sur notre site.

Mise à disposition très amicale du théâtre et de son équipe, recette offerte à Prison Insider.

/ /

Les déjeuners du jeudi

Des femmes libanaises d'une organisation accompagnant les prisonniers victimes de torture, une société de production de concerts intervenant en prison, une société de conseil en matière de politiques publiques, des responsables d'associations... ils viennent ponctuellement déjeuner avec l'équipe. Avant de vous faire une opinion sur la maison, mettez-y les pieds !
- Repas préparés par Roland Redt.

/ /

Quartier livres

Une deuxième vente de livres au profit de Prison Insider se tient à Lyon en décembre.

Elle est le fruit d'une collaboration avec le Tasse-Livre (café-librairie) et l'association Aide architecture aventure (AAA) de l'École d'architecture de Lyon.



L'organisation et ses équipes

// L'équipe

Les membres permanents

Bernard Bolze,

directeur

Emma Coyault,

chargée de mission recherche de fonds

Diana Giron Silva et Jaufré Vessiller--Fonfreide,

responsables du pôle traduction

Clara Grisot,

responsable du pôle multimédia

Eliane Martinez,

responsable du pôle international

Les membres ponctuels

Lise Bonnefoy, Kateryna Chernikova, Emma Duyck, Marie Lucas,

Camille Pinget, Laura Vernet,

stagiaires au pôle international

Noémie Gallet, Alice Masson, Carolina Nascimento,

volontaires en service civique au pôle international

Lucie Grillet,

stagiaire de troisième

Juliette Lasseau,

stagiaire en alternance : gestion administrative et financière

Joanna Gherardi-Allen, Anne-Charlotte Le Marec, Anouk Mousset,

volontaires en service civique au pôle multimédia

Pascale Pin,

bénévole, fichier contacts

Annah Paud,
pôle international
Roland Redt,
bénévole, cuisinier ponctuel

// Le conseil d'administration

Issu de l'Assemblée générale extraordinaire et de la réunion du Conseil d'administration du 13 octobre 2018 :

Le bureau
Eric Jeantet,
coprésident
avocat au Barreau de Lyon, ancien Bâtonnier
Roksana Naserzadeh,
coprésidente
avocate au Barreau de Lyon [Défense de la personne détenue]
Coline Constantin,
secrétaire
master en droits humains et diplômée d'une école de commerce international et développement
Michel Dupoirieux,
trésorier
conseiller en entreprise
Luc Alavoine,
trésorier adjoint
conseiller spécialisé en santé publique

Les administrateurs
Gérard Branchet,
consultant en communication
Nicolas Cohen,
avocat au Barreau de Bruxelles. A été président de la section belge de l'Observatoire international des prisons
Eva Csergö,
responsable des programmes Europe et Asie centrale de l'Association pour la prévention de la torture [APT/Genève]
Alexandre Delavay,
avocat au Barreau de Paris

Vincent Delbos,
magistrat. Membre français du Comité pour la prévention de la torture du Conseil de l'Europe [CPT/Strasbourg]
Jean-Michel Gremillet,
a dirigé une scène nationale de théâtre
Marie Hanotte,
intégratrice web
Judith Le Mauff,
coordinatrice dans une association d'insertion
Emmanuelle Moreau,
administratrice, secteur culturel
Louis Perego,
dirige une radio locale, a effectué une longue peine

// Les trois parrains

Jean-Marie Delarue,
contrôleur général des lieux de privation de liberté de 2008 à 2014
Reza,
photojournaliste
Eric Sottas,
cofondateur et secrétaire général de l'Organisation mondiale contre la torture de 1985 à 2010 [OMCT/Genève]

Afrique du Sud

Sasha Gear : Directrice de programme pour l'Afrique du Sud dans le cadre de l'organisation Just Detention International (JDI), elle travaille en étroite collaboration avec le ministère sud-africain des services correctionnels et des groupes de la société civile pour lutter contre les abus sexuels en détention et les risques sanitaires associés. L'organisation JDI, fondée en 1980, se consacre exclusivement à la lutte contre les agressions sexuelles en prison. Elle attire l'attention des gouvernements responsables et œuvre à la promotion de la dignité et de la sécurité de la personne détenue.

Zonk'izizwe Odds Development (ZOD) : Organisation fondée par Derrick Thulani et des amis détenus ou ex-détenus, son but est d'accompagner les sortants de prison vers la société en utilisant les compétences et les qualifications qu'ils ont acquises en détention.

Espagne

APDHA : L'association pour les droits de l'homme d'Andalousie est une association reconnue d'utilité publique constituée en 1990. Elle exerce ses activités dans six domaines différents axés sur les violations des droits de l'homme de groupes spécialement exclus, dont la situation des prisonniers et de leurs proches.

Solidarios : Association créée il y a plus de 30 ans, elle œuvre auprès des personnes souffrant d'exclusion sociale, de discrimination et de solitude. À travers l'action sociale, la communication et le plaidoyer, Solidarios cherche à lutter contre les préjugés et à formuler des propositions alternatives.

Infopresión : Le site internet Infopresion.com est créé en 2008. Il naît de la rencontre de Jorge, Jose et Jonathan. Tous trois souhaitent partager leurs connaissances du modèle pénitentiaire espagnol afin d'informer les proches de prisonniers mais également la société civile.

Pologne

María Ejchart-Dubois : avocate de formation, elle est également associée à la Fondation Helsinki pour les droits de l'homme (HFHR), une ONG fondée et basée à Varsovie en 1989. Formatrice et experte des droits de l'Homme, son domaine de prédilection est le droit des personnes privées de liberté. À partir de 2003, elle coordonne la branche polonaise du programme « Innocence Project », traitant des erreurs judiciaires.

Suisse

Infopriso : site internet créé en 2011, il publie un bulletin trimestriel mettant en ligne divers documents (rapports, témoignages, actualités...) dans le but de faire circuler l'information relative aux prisons, de favoriser la réflexion, les échanges et susciter un débat.

Daniel Fink : ancien délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), membre du SPT (Nations unies), il enseigne actuellement la statistique du crime dans ses relations avec les politiques criminelles aux universités de Lausanne et Lucerne. Il publie l'ouvrage *La prison en Suisse : un état des lieux (2017)*.

Turquie

Civil Society in the Penal System & Turkey's Center for Prison Studies (CISST/TCPS) : l'organisation, basée à Istanbul, est créée en 2006. Le CISST observe et rend compte des conditions de détention et se concentre principalement sur les prisonniers exposés à un traitement spécifique (prisonniers LGBTI, condamnés à perpétuité, étrangers, handicapés, femmes...). Le TCPS, émanation du CISST, vise à mobiliser l'intérêt des universitaires et des chercheurs.



Les indicateurs

◇ Site internet

La fréquentation augmente de manière régulière et significative. Les visiteurs étaient 8 000 en janvier 2018. Ils sont, en novembre, au nombre de 22 000. Ils arrivent majoritairement sur notre site à la suite d'une requête sur des moteurs de recherche. Ce constat nous invite à optimiser nos actions de référencement, afin que les informations produites par Prison Insider soient facilement repérables en ligne par les internautes intéressés.

La langue anglaise est la langue de consultation privilégiée, en 2018. Elle passe devant le français, qui était la langue de 60 % des visiteurs l'année passée.

Langues majoritaires :

EN : 44,5 %

FR : 26,1 %

ES : 8,5 %

◇ Une revue de presse internationale

Les faits les plus récents et les plus marquants de l'actualité carcérale et judiciaire dans le monde font l'objet d'une revue de presse. Plus de 700 articles ont été agrégés en 2018. Ils accompagnent les fiches-pays publiées et à venir.

◇ Réseaux sociaux

Facebook : 3 500 (+ 700/an)

Twitter : 2 400 (+ 700/an)

Instagram : la page de Prison Insider est entièrement dédiée à la publication du projet InsideOutside. Elle nous permet de toucher une audience sensiblement différente de celle présente sur les

autres réseaux sociaux. L'univers visuel correspond aux intentions poursuivies par le projet.

◊ WEEK, la newsletter de Prison Insider

La lettre hebdomadaire WEEK est envoyée chaque semaine et en trois langues. Elle atteint sa soixante-dixième édition à la fin de l'année 2018. Publications récentes, revue de presse internationale, focus, chiffres-clefs, agenda, nouvelles de l'équipe : WEEK est le lien privilégié avec nos lecteurs et soutiens.

Ils sont...

... 4 500 en français

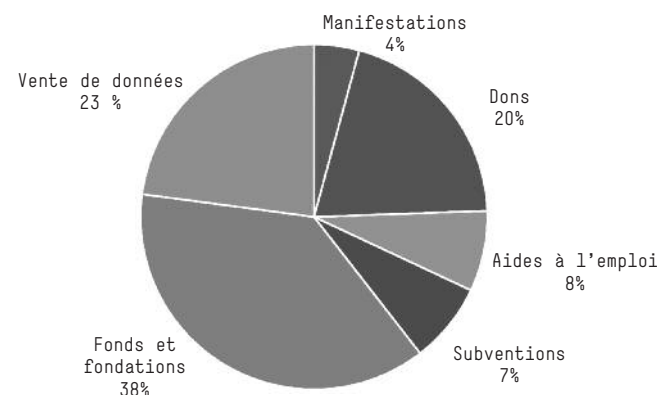
... 800 en anglais

... 400 en espagnol

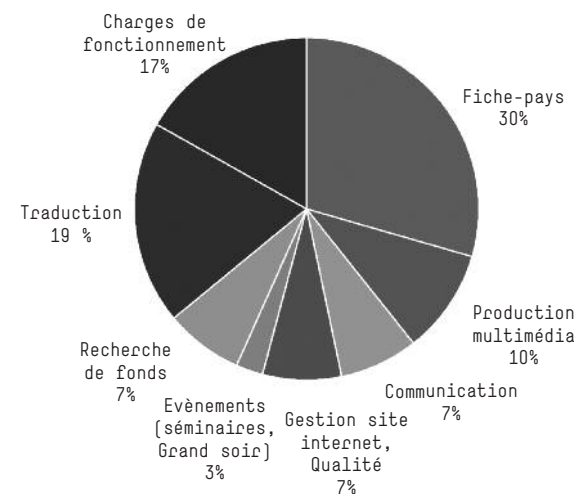
... à la recevoir chaque semaine. Rejoignez-les, c'est gratuit !

Origine et emploi des ressources

Origine des ressources 2018



Emploi des ressources 2018



Bilan et compte de résultat

Bilan actif

| | Brut | Amortissement Dépréciations | Net au 31/12/18 | Net au 31/12/17 |
|---|------------------|--------------------------------|--------------------|--------------------|
| ACTIF | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | | | |
| Frais d'établissement | | | | |
| Frais de recherche et de développement | | | | |
| Concessions, brevets et droits assimilés | 43 200,00 | 21 780,00 | 21 420,00 | 30 060,00 |
| Droit au bail | | | | |
| Autres immob. incorporelles / Avances et acomptes | | | | |
| Immobilisations corporelles | | | | |
| Terrains | | | | |
| Constructions | | | | |
| Installations techniques, matériel et outillage | | | | |
| Autres immobilisations corporelles | | | | |
| Immob. en cours / Avances et acomptes | | | | |
| Immobilisations financières | | | | |
| Participations et créances rattachées | | | | |
| TIAP & autres titres immobilisés | 15,00 | | 15,00 | 140,00 |
| Prêts | | | | |
| Autres immobilisations financières | | | | |
| ACTIF IMMOBILISE | 43 215,00 | 21 780,00 | 21 435,00 | 30 200,00 |
| Stocks | | | | |
| Matières premières et autres approv. | | | | |
| En cours de production de biens | | | | |
| En cours de production de services | | | | |
| Produits intermédiaires et finis | | | | |
| Marchandises | | | | |
| Avances et acomptes versés sur commandes | | | | |
| Créances | | | | |
| Usagers et comptes rattachés | | | | |
| Autres créances | | | | 300,00 |
| Divers | | | | |
| Valeurs mobilières de placement | | | | |
| Instruments de trésorerie | | | | |
| Disponibilités | 55 193,59 | | 55 193,59 | 25 249,57 |
| Charges constatées d'avance | | | | |
| ACTIF CIRCULANT | 55 193,59 | | 55 193,59 | 25 549,57 |
| Charges à répartir sur plusieurs exercices | | | | |
| Prime de remboursement des obligations | | | | |
| Ecarts de conversion - Actif | | | | |
| COMPTES DE REGULARISATION | | | | |
| TOTAL DE L'ACTIF | 98 408,59 | 21 780,00 | 76 628,59 | 55 749,57 |

Bilan passif

| | Net au 31/12/18 | Net au 31/12/17 |
|---|--------------------|--------------------|
| PASSIF | | |
| Fonds associatifs sans droit de reprise | 10 000,00 | 10 000,00 |
| Ecart de réévaluation | | |
| Réserves indisponibles | | |
| Réserves statutaires ou contractuelles | | |
| Réserves réglementées | | |
| Autres réserves | | |
| Report à nouveau | 9 179,00 | 1 642,81 |
| RESULTAT DE L'EXERCICE | -689,53 | 7 536,19 |
| Subventions d'investissement | | |
| Provisions réglementées | | |
| FONDS PROPRES | 18 489,47 | 19 179,00 |
| Apports | | |
| Legs et donations | | |
| Subventions affectées | | |
| Fonds associatifs avec droit de reprise | | |
| Résultat sous contrôle | | |
| Droit des propriétaires | | |
| AUTRES FONDS ASSOCIATIFS | | |
| Provisions pour risques | | |
| Provisions pour charges | | |
| PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES | | |
| Fonds dédiés sur subventions | 20 000,00 | |
| Fonds dédiés sur autres ressources | | |
| FONDS DEDIES | 20 000,00 | |
| Emprunts obligataires convertibles | | |
| <i>Emprunts</i> | | |
| <i>Découverts et concours bancaires</i> | | |
| Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits | | |
| Emprunts et dettes financières diverses | | |
| Avances et acomptes reçus sur commandes en cours | | |
| Dettes fournisseurs et comptes rattachés | 646,70 | 1 440,00 |
| Dettes fiscales et sociales | 5 733,69 | 3 261,89 |
| Dettes sur immobilisations et comptes rattachés | | |
| Autres dettes | 31 758,73 | 31 868,68 |
| Instruments de trésorerie | | |
| Produits constatés d'avance | | |
| DETTES | 38 139,12 | 36 570,57 |
| Ecart de conversion - Passif | | |
| ECARTS DE CONVERSION | | |
| TOTAL DU PASSIF | 76 628,59 | 55 749,57 |

Compte de résultat

| | du 01/01/18 au 31/12/18 12 mois | du 01/01/17 au 31/12/17 12 mois |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Ventes de marchandises | | |
| Production vendue | 36 070,04 | 1 000,00 |
| Production stockée | | |
| Production immobilisée | | |
| Subventions d'exploitation | 56 046,00 | 32 485,00 |
| Reprises et Transferts de charge | 10 049,68 | 20 020,26 |
| Cotisations | 200,00 | 195,00 |
| Autres produits | 21 374,94 | 44 163,24 |
| Produits d'exploitation | 123 740,66 | 97 863,50 |
| Achats de marchandises | | |
| Variation de stock de marchandises | | |
| Achats de matières premières | | |
| Variation de stock de matières premières | | |
| Autres achats non stockés et charges externes | 27 937,09 | 30 254,20 |
| Impôts et taxes | 100,00 | |
| Salaires et Traitements | 56 378,03 | 45 212,87 |
| Charges sociales | 11 286,83 | 6 006,80 |
| Amortissements et provisions | 8 640,00 | 8 640,00 |
| Autres charges | | 213,44 |
| Charges d'exploitation | 104 341,95 | 90 327,31 |
| RESULTAT D'EXPLOITATION | 19 398,71 | 7 536,19 |
| Opérations faites en commun | | |
| Produits financiers | | |
| Charges financières | 88,24 | |
| Résultat financier | -88,24 | |
| RESULTAT COURANT | 19 310,47 | 7 536,19 |
| Produits exceptionnels | | |
| Charges exceptionnelles | | |
| Résultat exceptionnel | | |
| Impôts sur les bénéfices | | |
| Report des ressources non utilisées | | |
| Engagements à réaliser | 20 000,00 | |
| EXCEDENT OU DEFICIT | -689,53 | 7 536,19 |
| Contribution volontaires en nature | | |
| Bénévolat | 93 500,00 | 90 200,00 |
| Prestations en nature | 27 000,00 | 12 660,00 |
| Dons en nature | | |
| Total des produits | 120 500,00 | 102 860,00 |
| Secours en nature | | |
| Mise à disposition gratuite | 27 000,00 | 12 660,00 |
| Personnel bénévole | 93 500,00 | 90 200,00 |
| Total des charges | 120 500,00 | 102 860,00 |



Perspectives pour 2019 : pas à pas

La machine est désormais en ordre de route. Les ressources humaines sont le seul carburant qu'on lui connaisse. Produire des informations de qualité passe par le renforcement de l'équipe. Nous nous y employons.

Partir à la découverte des prisons de nouveaux pays et renouveler les fiches-pays existantes constituent désormais notre unique boussole. Prison Insider n'aura de sens que lorsqu'il offrira le panel d'informations le plus large, nourri par une veille informative constante.

Et comme nous ne comptons ni sur les miracles ni sur les solutions providentielles, nous apprenons à durer dans l'adversité et à notre rythme.

Nous ne tirerons pas sur les pétales de la marguerite pour la faire pousser.

| | | | |
|---|---|---|--|
|  | Association Rhône-Alpes Auvergne pour la justice restaurative (ARAAJR) |  |  |
|  |  | Bernard Conseil Audit Formation |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  | Hospitalité d'Abraham |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |

Nos partenaires

- Agir ensemble pour les droits de l'Homme (AEDH)
- Association pour la prévention de la torture (APT)
- Coalition mondiale contre la peine de mort
- Collectif item
- Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH)
- Droits Debout / UCLy
- Éditions La Passe du vent
- ENS / Laboratoire Triangle
- Ensemble contre la peine de mort (ECPM)
- Fédération internationale de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture (FIACAT)
- Forum réfugiés
- IREX Europe
- Triangle GH
- Université de Bretagne Occidentale
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Volontaires ONU

Ils nous ont auditionnés

- Comité contre la torture (CAT - Nations Unies)
- Sous-comité pour la prévention de la torture (SPT - Nations Unies)

Mécénat d'entreprise

- Algoé, société de conseil et d'accompagnement en management
- Cabinet d'expertise comptable Robert Ohayon
- Fa musique
- Prizle
- Société anonyme de construction de la ville de Lyon - SACVL

Les financeurs

- ARAAJR
- Archipel des Utopies
- Conseil de l'Europe
- Dons de particuliers
- Fondation Caritas France
- Fondation de France
- Fonds de dotation du Barreau de Paris
- Fonds de dotation du Barreau de Lyon
- Hospitalité d'Abraham
- Préfecture de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (FDVA)
- Ville de Lyon

Ils participent, en 2018, à la construction de Prison Insider

Alain Baraquie, Alexandre Belkowski, André Boiron, Clarisse Brunelle-Juvanon, Jeanne Cartillier, François Chataigner, Sarah Chevrot, Marc Chikitou, Ben Act Core, Simon Bouin, Manon Bourgeat Lami, Karen Charpentier, Nicolas Eude, Jean Feugère, Maurice Fouilhé, Elliott Du Garreau, Marc Giouse, Camille Grange, Jean-Marc Grefferat, Bruno Herail, Dylane Hung, Elisa Juszczak, Tomasz Kravos, Jérémy Labouz, Patrick Le Mauff, Lionel Lerch, Didier Marrel, « Mickey », Mathilde Muller, Nicolas Piffaut, Emilie Raison, Alexandre Ricci, Gabriela Shakleva, Marianne Schmitt, Philippe Sivrissarian, Mina de Suçemain, Léa Ventura, Luk Vervaet, Rachel Vetterchoeffe

Les traducteurs & relecteurs bénévoles

Ako Agbor, Aya Amasheh, Nour Assaf, Hervé Audouard, William Avery Hudson, Tasnim Barakat, Maud Barré, Anne Valérie Bernard, Shauna Bernier, Tania Beyhum, Maël Blivet (UBO), Curtis Blakely, Jean Simon Bouchard, Marina Bousi, Elena Bouty, Andrea Briceño, Debora Brigido, Benjamin Bruot, Alice Bureau, Morgan Carmody, Alazne Carro, Violeta Chávez, Kateryna Chernikova, Darren Chin, Kelly Clarke, Romain Colasseau, Fabien Coletti, Rebecca Comley, Flaminia Cuffari, Anne Desoulle (UBO), Alassane Abdoulaye Dia, Martha Diaz, Maria Eguiguren, Esperanza Escalona, Davide Fezzardi, Kelly Field, Kristin Filiatrault, Kathleen Fingleton, Sebastian Foster, Galatée Fouquet, Jules Galliot, Laura Garrido, Léa Gautherat, Irene Gimenez, Cindy Godin, Dominique Goolsarran, Tony Goupil, Estelle Grandvallet, Juliane Hémon, Avery Hudson, Joshua Hughman, Dylane Hung, Mwika Kankwenda, Amelia Katan, Amy King, Shannon Kirby, Zoltán Ladanyi, Laura Lagardera, Anaïs Laristan, Briane Laruy, Jennifer Lee, Estelle Lethuillier, Pablo Lopez Acosta, Gwendoline Magnusson, Sigrið Mazurat, Marg Mc Millan, Sadie Mobley, Desirée Morales, Aya Najih, Rebecca Neal, Pierre Nérisson, Annie Offord, Emilie Oldham, Lynn Palermo, Lindsay Patel, Aude Paulmier, Raquel Perez, Zoe Pilling, Tamara Piñeiro, Antonita Pratcher, Ankita Rao, Francine Reculez, Abigail Rees, Emeline Rétif, Phillip Rothbart, Selin Safi, Kathlyn Saint-Gilles, Anna Sampietro, Mika Sato, Meritxell Sayos, Manuella Sella, Alicia Sevilla Florido, Elena Shmagrinskaya, Luca Sigismondi, Piera Simon-Chaix, Amrita Singh, Simona Smacchi, Tanya Solari, Ghadeer Swaity, Victoria Tice, Katia Tombois, Jeannette Trestini, Catherine Verdier, Deborah Waceera Fanin, Kasia Wesołowska, Sławomira Wierzbicka.

Légendes des photos



Pages 1 et 64 / Avec l'autorisation d'Augustin Le Gall - Tunisie. Prison de Borj Erroumi.

La répression, les arrestations arbitraires, la torture, les mauvais traitements et le harcèlement sont fréquents et réguliers, entre 1987 et 2011, lorsque Zine el-Abidine Ben Ali est au pouvoir. Aucune organisation de la société civile n'a, durant cette période, accès aux lieux d'emprisonnement.



Page 2 / CGLPL (Contrôleur général des lieux de privation de liberté), Bernard Bolze - France. Maison d'arrêt de Villepinte.

La télévision, la présence de cloisons, de murs et de caillebotis limitent le regard de la personne détenue. La vue est constamment empêchée en prison, elle « s'éloigne de l'horizon et se fait basse. Pis, elle ne cesse de baisser », relève Daniel Gonin, dans son étude sur les sens à l'épreuve de la détention (*La santé incarcérée*, 1991).



Page 4 / Sébastien Van Mallegem - Belgique.

Le photographe visite, entre 2011 et 2014, une dizaine de prisons belges. Les images qu'il rapporte visent à témoigner de la détresse générée par la privation de liberté et l'absence de relations. Pour lui, « ces visages torves, défaits et victimes » sont les « miroirs des passions nées dans nos théâtres urbains, notre part d'ombre ». Et de s'interroger : « Pourquoi ferme-t-on les yeux sur les destins brisés ? »



Page 8 / CGLPL, Bernard Bolze - France. Prison de Roanne.

La construction et la gestion des nouveaux établissements pénitentiaires, en France, sont partagées avec le secteur privé. Cinquante-huit établissements sont, en janvier 2017, en gestion déléguée. Le privé assume le fonctionnement : restauration, hôtellerie, formation, travail, maintenance. Depuis quelques années, des fonctions d'accueil des familles en attente de parloirs leur sont aussi confiées.



Page 10 / Pierre Duvert - hanslucas.com - Madagascar.

Maison centrale d'Antananarivo.

Les mineurs sont séparés des adultes, ce qui n'est pas toujours le cas dans les autres prisons de l'île. Plus de 80 % d'entre eux sont en attente de jugement. Des activités leur sont parfois proposées, comme des ateliers de hip-hop ou un tournoi de football.



Page 12 / Irina Popova - Biélorussie.

La nourriture servie est très basique dans ce « LTP », un établissement où sont envoyées de force des personnes souffrant d'alcoolisme, généralement pour deux ans. Le traitement consiste en du travail forcé et une nourriture rationnée. L'apport calorique est strictement contrôlé et toutes les consommations sont vérifiées.



Page 16 / Ben Art Core - France.

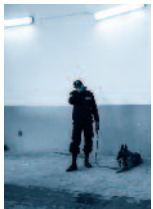
Prison de Toulouse Saint-Michel.

Les dernières personnes détenues quittent la prison en 2009, pour rejoindre un nouvel établissement. Construite au XIX^e siècle et d'une capacité de 400 places, elle a été fermée et remplacée par les prisons de Mucet et de Seysses.



Page 24 / Anonyme - France.

Photographie de rue, Nantes. DR.



Page 34 / Avec l'autorisation d'Augustin Le Gall - Tunisie.

Prison de Borj Erroumi.

Un surveillant de prison est présent lors de la projection d'un film devant 200 prisonniers de l'établissement.



Page 36 / Carlos Hernandez - Venezuela.

Les autorités lancent un raid sur le Pénitencier général du Venezuela, alors aux mains du *gran Franklin Masacre* pour en reprendre le contrôle. Ce chef de gang armé a fait régner la terreur sur les prisonniers. Ils se réfugient dans la prison du *26 julio*, située de l'autre côté de la rue. Ces jeunes détenus attendent leur transfert vers d'autres établissements pénitentiaires, assis sur un terrain de basket-ball.



Page 40 / Avec l'autorisation d'Augustin Le Gall - Tunisie.

Prison de Madhia.

L'enfermement est collectif. Les personnes détenues sont regroupées dans de grands dortoirs dits "chambrées", de 50 à 200 m². Elles sont équipées de lits superposés sur deux, voire trois niveaux, d'un point d'eau et de toilettes.

[Prison Insider, fiche-pays Tunisie 2017]



Page 46 / Cosmin Bumbut - Roumanie.

Les détenus mariés ou en couple depuis longtemps ont, en Roumanie, le droit à des visites conjugales pendant deux heures tous les trois mois. Cosmin Bumbut a photographié ces parloirs intimes, vides.



Page 50 / Stephen Tourlentes - États-Unis.

Quand la nuit commence à tomber, les lumières des prisons continuent de flamboyer en périphérie des villes. Stephen Tourlentes dévoile les stigmates architecturaux de l'incarcération de masse.



Page 54 / CGLPL, Bernard Bolze - France.

Maison d'arrêt de Villepinte.



Page 62 / Ben Art Core - France.

Squat de mineurs isolés étrangers, Nantes.

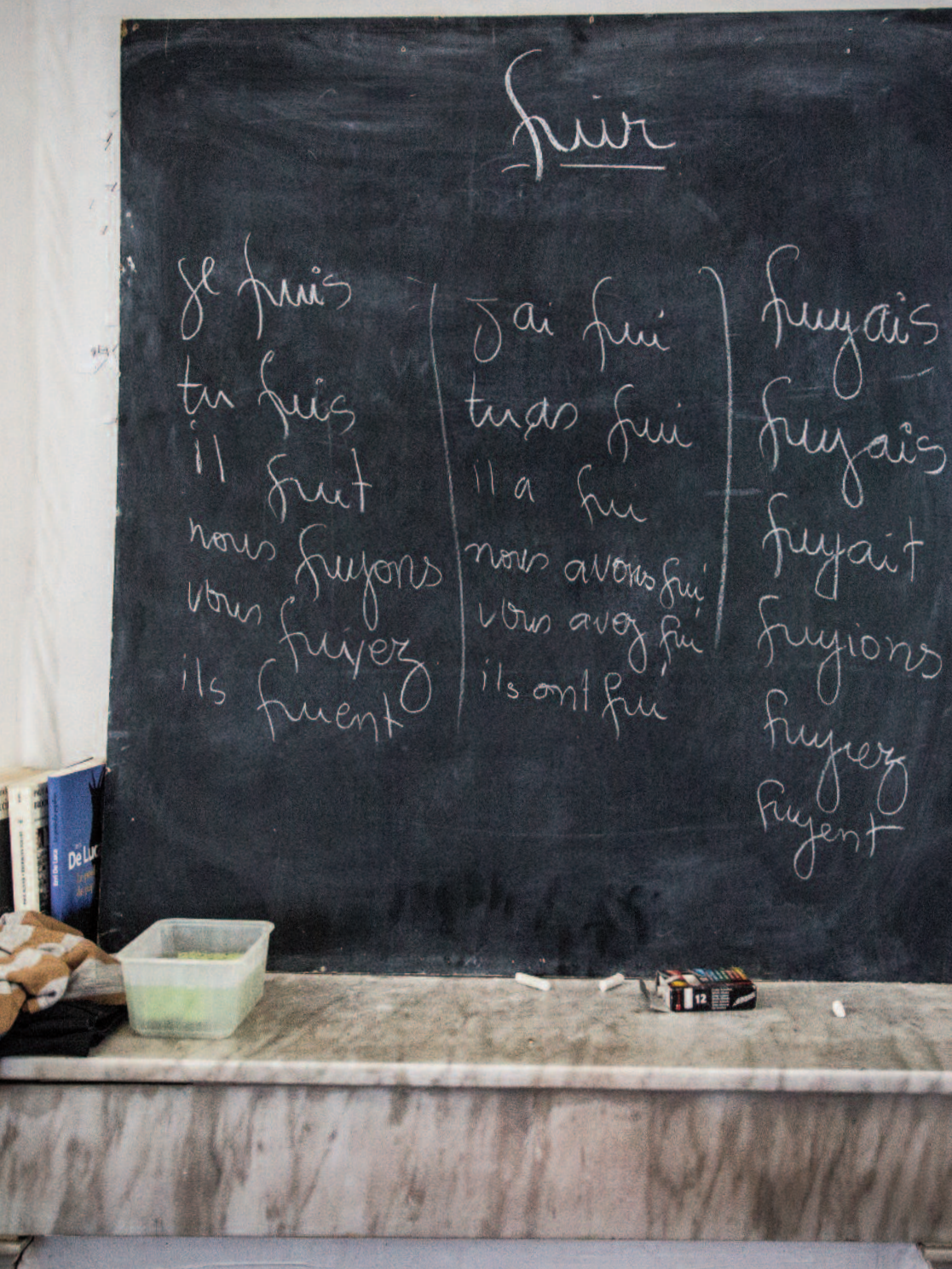
Ours

Rédaction : Coline Constantin, Emma Coyault, Diana Giron Silva, Clara Grisot, Eliane Martinez, Jaufré Vessiller--Fonfreide

Traductions : Diana Giron Silva, Jaufré Vessiller--Fonfreide

Graphisme, iconographie : Alain Baraquie

Impression : Yesprint.biz



PRI
INSIDER
SON

100, rue des fougères
69009 Lyon France

contact@prison-insider.com

Le site d'information,
de comparaison et de témoignage
sur les prisons dans le monde
www.prison-insider.com



PRI
INSIDER
SON

100, rue des fougères
69009 Lyon France

contact@prison-insider.com

Le site d'information,
de comparaison et de témoignage
sur les prisons dans le monde
www.prison-insider.com

